

La nouvelle de la résurrection de Jésus est loin d'être une évidence. Elle ne va pas de soi pour les premiers disciples. Elle ne va pas de soi pour les femmes ou les Apôtres, devant le tombeau vide. Elle ne va pas de soi pour beaucoup de nos contemporains, y compris d'un certain nombre qui se disent catholiques ou chrétiens. Est-il possible de croire en une nouvelle aussi intrigante ou mystérieuse ? Et il faut bien reconnaître qu'il nous est difficile d'expliquer ou d'exprimer ce qu'est la Résurrection lorsque nous sommes interrogés ou que des enfants nous questionnent : « Où est-il le Ressuscité auquel tu crois ? » Et pourtant, je crois pouvoir dire que j'ai fait l'expérience de sa présence dans ma vie ; je crois pouvoir dire que je fais l'expérience de sa présence vivante dans la vie du monde et de l'Église.

Les évangiles nous rapportent le témoignage de l'expérience des Apôtres dans leur rencontre avec le Christ Ressuscité, avec Jésus Vivant. Mystérieusement, Jésus les rejoint dans leur désarroi et leur chagrin ; et ils vont le reconnaître au milieu d'eux. Jésus va leur faire découvrir que Dieu ne peut pas les abandonner, puisque l'amour est toujours là, jusqu'au bout – y compris de manière silencieuse – lorsque nous traversons des épreuves. Mais la puissance de Dieu ne se révèle pas à la manière des hommes ; la puissance de l'amour ne s'impose pas devant l'injustice ou la violence. Dans la rencontre avec le Ressuscité, les Apôtres vont découvrir que ce n'est pas le mal, la souffrance et la mort qui ont le dernier mot pour nos existences humaines : la vie et l'amour triomphent toujours, mais d'une manière que nous avons du mal à comprendre et à accueillir.

N'y a-t-il pas des signes de la Résurrection dans nos vies ? N'y a-t-il pas des traces de la Présence du Ressuscité, au milieu de nous, au milieu du monde ? Mais nos yeux sont souvent aveuglés par un débordement d'images qui abîment notre regard. Nos oreilles sont assourdies par un débordement d'informations, de fake-news ou de théories complotistes qui blessent notre espérance en l'avenir et notre rapport à la vérité. Nos cœurs sont emprisonnés dans un « émotionnel » de surface, suscité par nos rythmes de vies, qui nous fait souvent passer à côté de l'essentiel ? Y a-t-il encore de la place pour le silence intérieur et pour la gratuité, si nécessaires à l'équilibre vital dont nous avons besoin ?

Pourtant, les signes de Résurrection sont à la portée de nos yeux, de nos oreilles, de nos cœurs et de nos vies. À condition que nous prenions le temps de regarder, d'écouter et d'aimer. Il est là, le Christ, présent-vivant-ressuscité, dans nos décisions, lorsque nous choisissons de nous battre pour le respect de la vie humaine, de la conception à son terme naturel. Il est là, le Christ, présent-vivant-ressuscité, lorsque nous nous mobilisons pour une société où l'être humain passe avant l'argent ou les gains de productivité. Il est là, le Christ, présent-vivant-ressuscité, lorsqu'un « je t'aime » ou un pardon peut surgir dans nos relations conjugales, familiales ou amicales, parfois tendues.

Au moment de notre baptême et de notre Confirmation, nous avons reçu mission d'être porteurs et témoins de cette présence active du Christ Ressuscité. C'est lui qui nous donne d'être messagers de bonheur, artisans de justice et de paix, bâtisseurs d'amour. La Résurrection de Jésus a encore du chemin à faire, en nous, pour que la lumière brille totalement dans nos cœurs et dans nos vies. La foi nous apprend à ouvrir les yeux vers une réalité qui nous dépasse et qui est pourtant déjà présente.

Un jour, nous n'aurons plus besoin de la foi, nous n'aurons plus besoin de croire puisque nous verrons la lumière de la Résurrection dans tout son éclat. Mais nous avons la chance, dès aujourd'hui, d'en voir déjà les lueurs. Que l'Esprit du Seigneur, le Souffle du Dieu vivant, nous donne d'en vivre et de nous en réjouir. Qu'il nous donne d'en être vraiment témoins ! Amen.